

[Text]

In the meantime, you, being somewhat younger than myself, cannot appreciate the atmosphere, the climate, the mental state of people in Canada and elsewhere during the period of war. Thank God that has disappeared, but at that time, our attitude and our mental state was not one to put up with this kind of inhumane treatment of people whom we had lost in that disastrous raid at Dieppe.

The same thing applied to the internment of Japanese at the west coast, and the internment of some Italians and other peoples. But regarding the attitude, you had to be living here at that time to know how frightened, how concerned, how upset people were to be in a plight which I hope this country and the western world will never know again.

**Mr. Griezic:** I certainly would agree with that completely.

**Senator Barootes:** That is the explanation of the shackling that you mentioned.

**Mr. Griezic:** That was part of it. Actually, it devolved from a story in *Time* magazine about Canadians doing it prior to the German incident. There was, as you say, considerable emotionalism because of what was happening in Dieppe.

**Senator Barootes:** Very much so. You are right.

**Mr. Griezic:** The Canadian government had set a deadline of 12 noon and said that either those Canadian prisoners are released or we will do the same thing. Unfortunately, the *Time* magazine reporter produced a story saying, in fact, that they had been shackled. Mr. St. Laurent, instead of trying to find out about the thing, simply proceeded.

**Senator Barootes:** I make the same interjection as before. I have not seen, and nobody has produced, any pictures of Canadians shooting POWs. When they produce those pictures, when they are shown to me, then I can agree with some of the criticism. The same thing goes for the shackling of prisoners. We saw pictures of Canadian soldiers shackled in France being marched away by German soldiers. We have not seen, nor did *Time* magazine show, pictures of soldiers of German origin shackled in Canada until after those Dieppe pictures. Right? There were no pictures. That was just a story.

**Mr. Griezic:** There was no denial of it, Senator Barootes. That is what I am suggesting. There was no attempt to deny it had taken place.

[Traduction]

période, jusqu'à ce que les Allemands abandonnent cette pratique.

Entre-temps, étant donné que vous êtes un peu plus jeune que moi, vous ne pouvez comprendre l'atmosphère, le climat, l'état d'esprit des gens du Canada et d'autres pays pendant la guerre. Dieu merci, la guerre est terminée, mais à l'époque, notre attitude et notre état d'esprit étaient tels que nous refusions d'accepter ce genre de traitement inhumain qui était réservé à des personnes que nous avons perdues dans ce raid désastreux à Dieppe.

Les mêmes considérations s'appliquent à l'incarcération des Japonais sur la Côte Ouest et à l'incarcération de certains Italiens et d'autres gens. Mais en ce qui a trait à l'attitude des Canadiens, il fallait que vous viviez ici à l'époque pour savoir à quel point les gens étaient effrayés, préoccupés, bouleversés de se retrouver dans une situation que, je l'espère, notre pays et le monde occidental ne connaîtront plus jamais.

**M. Griezic:** Je suis à coup sûr parfaitement d'accord avec vous sur cette question.

**Le sénateur Barootes:** Voilà l'explication des prisonniers enchaînés que vous avez mentionnés.

**M. Griezic:** C'est cela en partie. En fait, selon un article publié dans le magazine *Time*, les Canadiens agissaient ainsi avant l'incident impliquant les Allemands. Comme vous l'avez dit, il y avait une grande émotivité en raison de ce qui se passait à Dieppe.

**Le sénateur Barootes:** Effectivement. Vous avez raison.

**M. Griezic:** Le gouvernement canadien avait fixé l'échéance à midi et déclaré que si les prisonniers canadiens n'étaient pas relâchés, il procéderait de la même façon. Malheureusement, le reporter de la revue *Time* a déclaré dans son article qu'ils avaient effectivement été enchaînés. Plutôt que d'essayer de savoir ce qu'il en était, M. Saint-Laurent est simplement allé de l'avant.

**Le sénateur Barootes:** J'aimerais faire la même intervention que plus tôt. Je n'ai pas vu—et personne n'en a jamais produit—de photos montrant des Canadiens en train de tirer sur des prisonniers de guerre. Quand on produira de telles photos et qu'on me les montrera, je pourrai être d'accord avec certaines des critiques. La même chose est vraie du fait d'enchaîner des prisonniers. Nous avons vu des photos de soldats canadiens enchaînés en France, qui défilaient sous l'oeil de soldats allemands. Nous n'avons pas vu—et la revue *Time* n'en a pas montré—de photos de soldats allemands enchaînés au Canada avant que les photos de Dieppe ne paraissent. Pas vrai? Il n'y avait pas de photos. C'était simplement une histoire.

**M. Griezic:** Il n'y a jamais eu de démenti, sénateur Barootes. Voilà ce que je dis. Personne n'a essayé de nier que cela se soit produit.